RÉVEILLEZ-VOUS!

UN DON QUICHOTTE MODERNE DANS L'ESPAGNE DE FRANCO

Comme l'autre, il charge les «moulins à vent»

Démence sexuelle – La raison lutte contre la marée montante

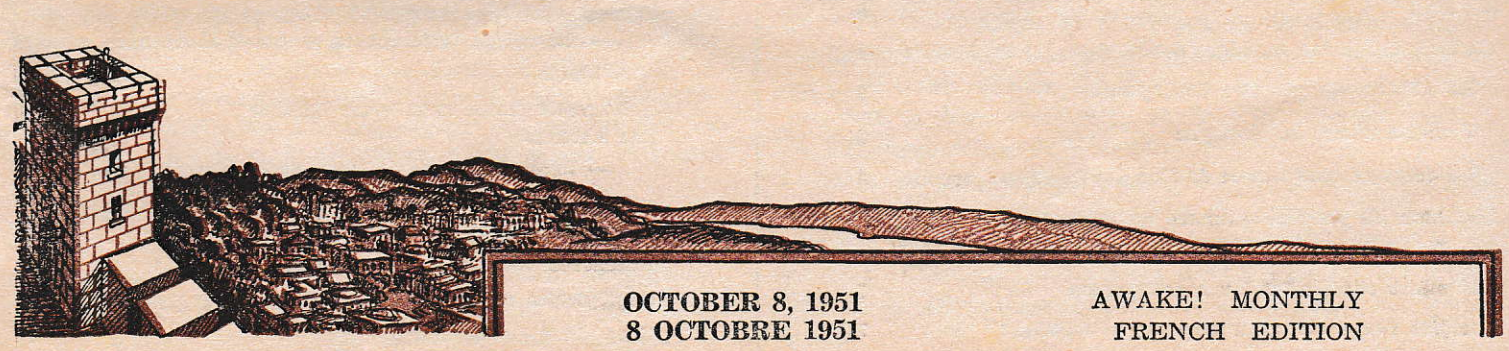
Parents et enfants peuvent refouler cette marée par le bon sens et la vraie sagesse

Les «saints» – héros puissants de la mythologie catholique

Catholicisme, esclave du folklore

Gardez-vous de la convoitise

Nombreux sont les exemples scripturaux qui mettent en garde contre la convoitise



OCTOBER 8, 1951
8 OCTOBRE 1951

AWAKE! MONTHLY
FRENCH EDITION

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des intérêts égoïstes. « Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les examine attentivement et les publie en toute liberté. Comme il n'est pas lié à des ambitions politiques ou par des obligations envers quiconque et n'étant pas un organe d'insertion, ce périodique ne porte pas préjudice à autrui et est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Afin de toujours pouvoir écrire librement, il garde jalousement son indépendance. Il n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Ses correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de ce périodique n'a rien de mesquin, mais il embrasse l'étendue de la planète. Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par des personnes de tous les âges, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: affaires gouvernementales, commerce, religions, histoire, géographie, sciences, conditions sociales, merveilles de la création, etc. Le territoire qu'il englobe est aussi vaste que la terre et aussi élevé que le ciel.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la justice, à démasquer les ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté de chacun. Ce périodique œuvre pour consoler les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde délictueux, car il vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

Prenez contact avec « Réveillez-vous! » Restez toujours éveillé en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

Périodique mensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:
Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

117 Adams Street
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: 39 Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: François Zurcher

Tirage total: 870 000 exemplaires

Le numéro 45 centimes

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, norvégien.
Mensuel — danois, français, grec, portugais, suédois, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$1
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! — French edition

Printed in Switzerland

TABLE DES MATIÈRES

Sécurité 3

Un Don Quichotte moderne dans l'Espagne de Franco 4

Le « Tueur de géants » désarçonné 5

Protestantisme en Espagne 5

La dernière chevauchée de Don Quichotte est proche 6

L'opinion du premier ministre anglais Attlee sur le sens de la liberté de parole 6

Les mâles choisissent leurs compagnes 7

Complot rouge contre le pape et le Vatican? 7

Démence sexuelle — La raison lutte contre la marée montante 8

A l'école 9

La vraie cause et la vraie défense 9

Les « saints » — héros puissants de la mythologie catholique 10

« Ta parole est la vérité » Gardez-vous de la convoitise 12

Améliorez votre poids et votre santé 13

Espièglerie d'animaux 14

Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XIX | Berne, 8 Octobre 1951 | Numéro 10

SÉCURITÉ

LA CRAINTE peut ouvrir une brèche dans la plus forte des défenses. Comme un poignard fouillant la chair de l'homme pour atteindre les organes vitaux, la crainte peut frapper une nation au cœur. Elle paralyse les individus et les nations. Ce plus grand commun diviseur c'est l'insécurité.

Les anciens se groupaient en tribus et en petits royaumes pour assurer la sécurité de leurs foyers d'abord, puis de la ville, etc. La Bible qui est le plus ancien des livres historiques, digne de confiance, révèle que le premier acte hors d'Eden qui suscita la crainte et introduisit l'insécurité dans le monde fut la mort d'Abel assassiné par son frère Caïn. Depuis ce temps-là, les dirigeants meurtriers n'ont cessé de verser de l'huile sur le feu allumé par Caïn. Aujourd'hui, la terre regorge de richesses, mais l'homme primitif était relativement très pauvre. Hors de son foyer et de quelques biens qu'il contenait, il n'avait presque rien à protéger, par contre, peu de dangers le menaçaient. Le monde actuel possède tous les biens matériels, *sauf* la sécurité. Les mots manquent pour décrire les progrès des humains, mais ils en sont aussi arrivés à « rendre l'âme de frayeur ». Toutes les bombes, les ligues internationales, la science atomique, le radar et la télévision n'ont pu calmer le monde; il est terrorisé.

De quelque côté que l'on se tourne, on constate que le temps affaiblit chaque nouveau remède proposé. On crut, il y a cinq ans, que la découverte de la bombe atomique imposerait l'union dans la paix. Les faits ont prouvé le contraire. Il y a dix ans, on rechercha la sécurité en tentant d'apaiser les forces totalitaires avides de conquêtes. Le 15 décembre 1950, le président des Etats-Unis a dit: « Le monde a appris à Munich que l'apaisement ne procure pas la sécurité. »

Maintenant, on essaie un autre moyen. Aux paroles précédentes M. Truman ajouta: « Nous augmenterons notre armée, notre marine et notre aviation, nous fabriquerons davantage d'armes pour nous-mêmes et pour nos alliés. »

Toutefois, dans un monde inconstant, il ne faut pas toujours se fier à ses alliés, aussi l'ancien président des Etats-Unis, Herbert Hoover demande-t-il la cessation d'envois d'hommes et de crédits à l'Europe, afin de concentrer la puissance américaine pour la défense de l'hémisphère occidental.

Se prémunissant contre une attaque possible des Etats-Unis, les villes de ce pays reprennent les programmes de défense civile de la dernière guerre. Des instructions détaillées sur les mesures à prendre en cas d'attaque aérienne, et la manière de se défendre contre la guerre biologique et chimique sont distribuées. En vingt et une minutes un film en couleurs montre ce qu'il faut faire si une bombe atomique tombe sur la ville.

Le parlement a pris d'autres mesures « pour la Sécurité Intérieure ». Mais les sanctions légales contre les communistes sont tellement sévères que les détracteurs de la loi accusent celle-ci de miner les libres institutions qu'elle prétend protéger.

Des serments de fidélité ont été adoptés pour les industries et professions principales, et aussi pour l'enseignement et la magistrature. Mais la pression qui accompagne souvent la signature de ces serments infirme en grande partie tout le sens qu'ils pourraient avoir. Ces serments de fidélité ne sont qu'un autre expédient pour essayer d'atteindre l'insaisissable sécurité dont la recherche prend maintenant des proportions désespérantes.

A l'autre bout du monde l'inquiétude n'est pas moins grande, parce que depuis la fin de la guerre en 1945, la Russie et ses alliés s'entourent d'un profond mystère. Les forces armées soviétiques bien entraînées n'ont jamais été démobilisées et celles des Etats vassaux, sentinelles vigilantes, sont toujours prêtes à intervenir sur toutes les frontières du domaine communiste. Sous prétexte de garder ces frontières, cette vaste machine de guerre agite ses tentacules pour déchaîner des guerres d'essais comme en Indochine et en Corée. Le père soviétique menace sans cesse de prendre d'autres mesures pour défendre la « sécurité » communiste si les occidentaux réarment l'Allemagne occidentale.

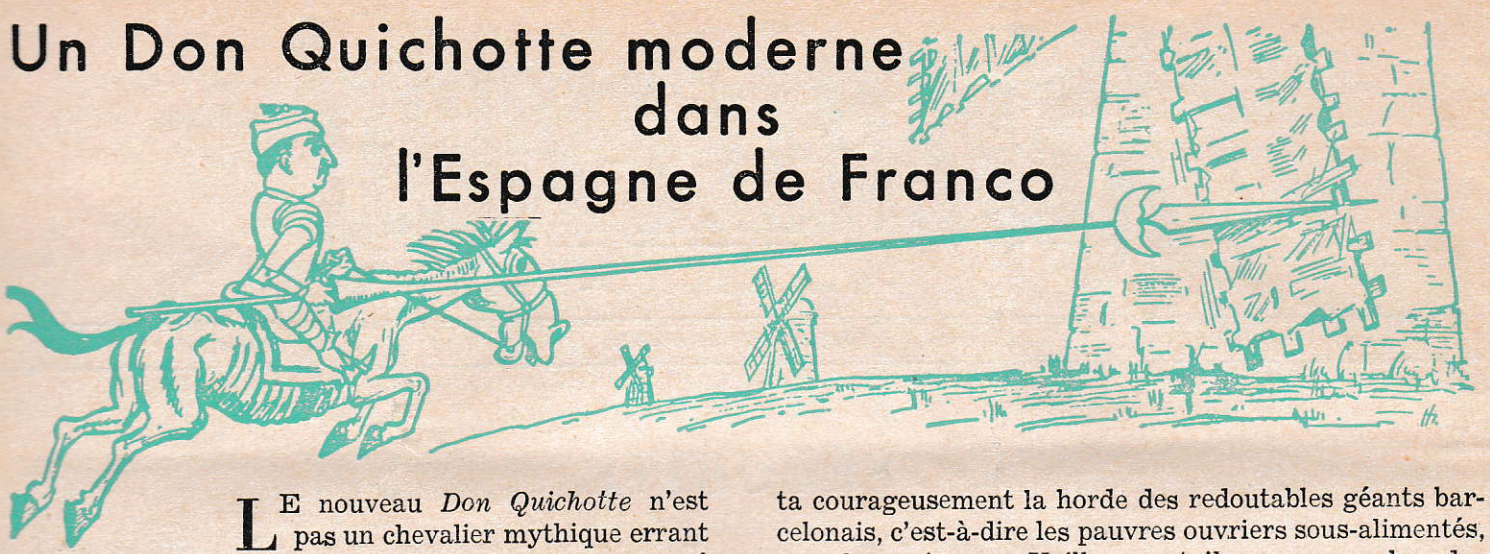
Au-dessus de cet édifice agité, rongé par la haine et la suspicion, trône l'organisation des Nations unies. Ses forces sont officiellement occupées à réprimer l'agression, mais certains de ses membres soutiennent l'agresseur. L'O. N. U. n'est qu'une clinique internationale où tous les systèmes nerveux ébranlés sont en observation. La *Crainte* et le *Doute* ont un siège permanent au Conseil de Sécurité et à l'Assemblée générale.

Le spectacle de ce monde anxieux suscite le désir de lui apporter une réelle espérance. Mais laquelle? Jésus, le plus grand des prophètes a prédit ces jours d'angoisse, et pour ses disciples il ajouta les paroles réconfortantes suivantes: « Mais quand ces choses commenceront à se produire, tenez-vous debout, relevez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 28, *Trad. du Monde Nouveau*) Leur délivrance en effet est imminente parce que le royaume de Christ est « à la porte ».

C'est pour cela que de nos jours il faut choisir; notre destinée éternelle est en jeu. Ceux qui croient aux projets humains feraient bien d'écouter l'avertissement suivant de Paul, l'apôtre inspiré, sur leurs chances de succès: « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » — I Thessaloniciens 5: 3.

Malgré tous ses efforts pour assurer sa sécurité, ce monde n'est même pas un faible substitut du royaume de Dieu par Christ. Celui-ci peut seul délivrer et procurer la paix et la vie éternelle! Choisissez ce royaume, il est infiniment plus excellent qu'un assemblage d'épaves internationales ou qu'une grotte!

Un Don Quichotte moderne dans l'Espagne de Franco



LE nouveau *Don Quichotte* n'est pas un chevalier mythique errant et délabré, comme celui imaginé par Cervantes, monté sur un maigre coursier et galopant à travers les pages d'un roman d'aventures. Le *Don Quichotte* actuel, sorte de personnification du héros légendaire qui apparut au début du dix-septième siècle, est bien vivant. On est frappé par l'analogie existant entre les ambitions et les exploits des deux Dons Quichottes.

La plupart de nos lecteurs se rappelleront leur jeunesse studieuse, le temps plus ou moins lointain où pour se récréer ils lurent l'histoire amusante du pseudo chevalier espagnol, affublé d'une armure rouillée et de son cheval tellement maigre que ses os semblaient vouloir trouer sa peau. Les joutes fantastiques de ce héros, destinées à assurer le prestige de la chevalerie errante, assurèrent surtout à l'auteur de ce livre une renommée universelle. Son ouvrage satirique guérit les chevaliers espagnols de leur toquade, et cet ordre fut tué par le ridicule. L'exploit le plus populaire de Don Quichotte est sa fameuse charge contre des moulins à vent qu'il prit pour une armée de géants. Il brisa sa lance sur le premier de ces ennemis imaginaires. Celui-ci se vengea en saisissant brutalement, avec son aile poussée par le vent, le cheval et son cavalier qui furent projetés en l'air et mordirent violemment la poussière. Quant au piteux pourfendeur, il fut ramassé un peu plus loin en fort mauvais état.

Le Don Quichotte actuel n'est autre que le dictateur fasciste qui, en 1939, se crut le glorieux vainqueur du « communisme » parce qu'il avait assassiné la République espagnole. Parmi les nombreux correspondants américains, George Seldes et Alexander H. Uhl notamment ont depuis longtemps rejeté cette fable. Cela n'a pas empêché Franco d'utiliser constamment l'épouvantail qu'il appelle le « péril rouge ».

Le « château des Bourbons d'Espagne », habité par le caudillo, la pompe et les goûts dépravés inévitables des dictateurs ont été entretenus aux dépens d'un malheureux peuple dont la misère augmente sans cesse. Les franquistes accusent naturellement les « Rouges » de susciter des explosions périodiques de mécontentement. En mars dernier, les ouvriers de Barcelone s'unirent pour protester contre la hausse formidable du prix de la vie. Tous les services de la ville furent paralysés.

Aussitôt le pourfendeur des moulins à vent accusa le « communisme » et saisit sa lance pour charger, ventre à terre. Ce preux du vingtième siècle, bien gardé dans sa forteresse madrilène à 500 kilomètres de l'ennemi, affronta courageusement la horde des redoutables géants barcelonais, c'est-à-dire les pauvres ouvriers sous-alimentés, sans force ni armes. Vaillamment, il envoya sur place des soldats et des policiers pour réprimer la violence qui ne commença d'ailleurs sérieusement que lorsqu'elle fut provoquée par la police qui s'opposa aux manifestants.

Dans *The Nation* du 24 mars 1951, J. Alvarez del Vayo dit de cette action du gouvernement de Franco: « Le cabinet se réunit de nuit en hâte et, dans son effarement, décida de diriger quatre navires de guerre sur Barcelone, ne pensant pas, semble-t-il, que cette manœuvre serait pour l'étranger un aveu de faiblesse. Ensuite, il perdit le peu de respect que lui témoignaient encore quelques vagues amis intéressés en expliquant que ces navires allaient *se balader* jusqu'à Barcelone. Bien qu'affamés et très malheureux, les Espagnols ne perdent pas le sens de l'humour et parlent plaisamment de la marine de guerre « touriste ». Mais à l'étranger le mal était consommé.

Le généralissime publia un décret stipulant que les heures perdues par les grévistes ne leur seraient pas payées. Mais plus tard, il prouva que son cœur tendre contenait un inépuisable trésor de miséricorde. Il se laissa fléchir et fit la sensationnelle déclaration suivante, sans précédent dans les annales contemporaines: « Le temps perdu par les grévistes sera payé s'il est rattrapé par des heures supplémentaires. » Qui s'étonnera encore après cela de ce que le peuple espagnol aime tant son généreux *Don Quichotte!*

Ne pensez pas que les incidents de Barcelone soient insignifiants et isolés, sans importance politique à l'intérieur ou à l'extérieur. Dans l'article que publie *The Nation,* Vayo attire l'attention sur le fait que, d'après la presse, le nombre des grévistes fut de 300 000, mais, selon d'autres sources particulières d'information, ce chiffre atteignit un demi million. Le journaliste ajoute que quand Franco tombera, on racontera que les incidents de Barcelone marquèrent le commencement de sa fin. Il rappelle que sous la loi franquiste, la moindre parole, écrite ou verbale, peut être trouvée subversive et conduire son auteur en prison. Malgré cela, la plus grande ville d'Espagne est submergée de pamphlets et de graffiti exprimant les protestations du peuple. Le public retrouva sa voix et releva le défi du bravache. Les agences d'information américaines corsèrent ses torts en signalant que la grève à peine terminée, d'autres pamphlets étaient systématiquement distribués, réclamant une nouvelle grève pour le 1er avril, anniversaire de la « Victoire » de Franco.

Le « Tueur de géants » désarçonné

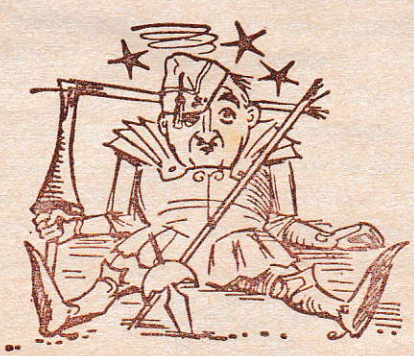
Le « communisme » comme épouvantail paraît usé. Il est probable que peu d'Espagnols l'aient jamais pris au sérieux. Des correspondants rapportent que le peuple trouve ce prétexte absurde car le communisme est absolument étranger aux incidents de Barcelone. C. L. Sulzberger, dans une récente série d'articles publiés par le *Times* de New-York, signale que, comme toujours, une importante opposition organisée clandestine opère indépendamment des « Rouges ». Ceux-ci ne constituaient aucune menace quand, en 1936, Franco fit sa révolution; ils sont aujourd'hui, sous son règne, plus nombreux et plus forts. Sulzberger dit que, d'après certaines sources d'information, il y en a maintenant 250 000 en Espagne et que le gouvernement cache ce fait aux ambassades. Parlant des conditions générales, il ajoute que malgré son habileté à devancer jusqu'ici ses adversaires, Franco « n'a pu se faire aimer du peuple. Des représentants de l'opposition soutiennent que seuls les fonctionnaires civils, militaires et religieux l'approuvent, mais que le reste du peuple lui est hostile, quoique momentanément silencieux. »

Il est possible que très nombreux soient les gens constatant que Franco n'a pas l'étoffe du « tueur de géants » qu'il se croit et que le gouvernement de 1936 qu'il assassina avec l'aide des nazis était démocratique et non communiste. Le peuple sait que la grève de Barcelone était une protestation contre les conditions de vie inhumaines qu'il subit et que les « géants » bravés par Franco ne sont que des « moulins à vent ». Au lieu de le considérer comme un glorieux vainqueur du communisme, ils le voient comme le légendaire *Don Quichotte,* désarçonné, gisant parmi les débris de son armure rouillée, les mains étreignant la hampe brisée de sa lance.

Maintenant qu'il représente le dernier bastion du fascisme en Europe, et qu'il est le dernier vestige du fléau qui faucha tant de vies et coûta tant d'argent pendant les six années de la deuxième guerre mondiale, il est très important d'examiner l'actuelle position de Franco. Franco, inchangé, a été récemment reconnu par le fait que les Nations unies ont des relations diplomatiques avec l'Espagne et que les Américains lui ont accordé un emprunt de 62 500 000 dollars.

Protestantisme en Espagne

Quelle est l'attitude de Franco vis-à-vis des libertés vitales de l'Ouest? Il a son rideau de fer, sa censure. Chez lui, toute liberté d'expression est interdite, et l'Etat-policier domine comme chez Staline. Malgré ce que racontent les propagandistes catholiques dans les démocraties, les protestants ont beaucoup souffert sous la domination franquiste. W. E. Garrison écrit ce qui suit dans *The Christian Century* du 18 octobre 1950: « Notons que les journaux catholiques espagnols destinés à l'intérieur ne disent jamais que l'Espagne accorde la liberté des cultes ». Cette expression n'a aucune valeur dans ce pays. On n'y parle de protestants que pour dire qu'ils sont une bande d'impies immoraux, révolutionnaires et anti-espagnols; et cela, pour exciter les fidèles à veiller à ce que ces hérétiques restent dans l'ombre qui leur convient, et alourdir les restrictions que leur impose la loi du pays plutôt que de leur accorder les quelques libertés insignifiantes garanties par cette loi.



La signification profonde de ce seul trait réside dans le fait que les Etats-Unis, pays protestant le plus puissant du monde, accordent un emprunt de 62 500 000 dollars à l'Espagne franquiste. Ceci est un bon prix payé à un assassin par la victime. Au surplus, le bruit circule que l'Amérique discute avec Franco l'entrée possible de l'Espagne dans l'Organisation-Nord-Atlantique. En vérité, tout sens des valeurs morales et des principes communs se perd pour que l'on tolère pareille action de la part d'une nation telle que les Etats-Unis.

La moralité dans cette affaire est atteinte dans ses racines profondes. Déjà, ces bruits ont ébranlé la confiance des partenaires Nord-Atlantiques. La Grande-Bretagne et la France ont mis les Etats-Unis en garde contre une fraternisation trop précipitée avec l'Espagne, insistant sur l'impopularité de Franco en Europe et même en France catholique. On doit noter aussi qu'en Espagne l'industrie est morte, la misère immense et l'hygiène inconnue. La maladie règne, les enfants courent nus dans la rue, l'armée tant vantée n'est pas équipée pour une guerre à outrance contre le communisme. On dit déjà que le gouvernement de Franco aurait posé comme condition préalable à la contribution en hommes de l'Espagne pour l'armée d'Europe occidentale, l'envoi de matériel des Etats-Unis. Les routes et les voies ferrées espagnoles sont loin au-dessous du minimum requis pour faire du pays une puissante forteresse. Le coût total de la reconstruction de l'Espagne serait pour l'Ouest une saignée dont on ne verrait pas la fin.

La preuve s'affirme chaque jour que ce placement serait mauvais. M. Vayo dit encore dans *The Nation:* « La grève de Barcelone a détruit la légende selon laquelle l',ordre externe' fait la force d'un régime comme celui de Franco. Elle a ébranlé la confiance du gouvernement qui croyait que rien ne troublerait jamais l'Espagne, que pour conserver le pouvoir il n'y a qu'à augmenter chaque année le budget de la police, — et espérer davantage d'argent de Washington. »

Une autre cause d'inquiétude vient de l'idée exprimée le 1er janvier 1951 par « The Churchman ». Cette publication déclara que les plus pessimistes des adversaires de Franco en Espagne estiment que quatre-vingts pour cent du peuple sont contre lui. L'aide des Etats-Unis et les relations diplomatiques avec ce pays ont subitement enthousiasmé la presse franquiste qui acclama le soutien américain accordé au régime. Cette aide est actuellement le verre d'eau rafraîchissante pour ce gouvernement tyrannique branlant que le peuple défie enfin courageusement. L'Amérique aiderait-elle Franco juste à temps pour le sauver de la ruine dont le menace son propre peuple?

Mauvaise fréquentation de l'Amérique?

Si les alliés de l'Amérique et le « maquis » épris de liberté ont été choqués par la mauvaise compagnie qu'adopta l'Amérique, cette dernière peut trouver une consolation dans les paroles élastiques du nouvel ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, Don José de Lequerica y Erquiza. Cet ex-pro-nazi, médiateur de la capitulation de la France en 1940, plus tard ambassadeur de Franco auprès du gouvernement fantoche de Vichy, présenta dernièrement ses lettres de créance à Washington. Le président Truman, ouvertement opposé au Congrès pour ce rapprochement avec l'Espagne, écourta la cérémonie

qui dura trois minutes, poignées de main comprises. Mais le doucereux diplomate Don José parvint néanmoins à débiter rapidement un flot de compliments, et notamment celui-ci: « Les efforts de votre pays, probablement sans précédent dans l'histoire humaine, en font la nation vers laquelle se tourneront tous les peuples qui désirent la *moralité internationale.* » Mais cette déclaration d'un représentant du gouvernement de Franco ne signifie pas grand chose. Elle signifie moins encore si l'on pense que pour renouer des relations diplomatiques avec Franco, les Etats-Unis ont dû renier toutes leurs anciennes conceptions de la « moralité internationale ». Le représentant d'un homme aussi immoral que Franco au point de vue international entrant dans sa maison et son propre ambassadeur étant hébergé par Franco, il est difficile de comprendre comment l'Amérique pourra conserver longtemps sa réputation internationale, s'il lui en reste.

Cet abandon retentissant des principes moraux consistant à donner l'accolade à Franco n'est qu'un exemple de plus de la versatilité des gouvernants humains influencés dans notre vieux monde par les démons. La démocratie américaine courtise donc un gouvernement que la majorité du peuple espagnol ne désire plus. Maintes autorités prétendent que ce peuple serait peu disposé à combattre en Europe sous les ordres de Franco. N'oublions pas non plus que ce dictateur ne peut être un ami dévoué à la vie et à la mort. Il a beaucoup plus d'affection pour le fascisme que pour la démocratie. S'il ne s'est point allié ouvertement à l'Allemagne et à l'Italie pendant la deuxième guerre mondiale, c'est tout simplement parce qu'il n'a jamais été certain de leur victoire. Combien de temps tergiverserait-il avant de s'associer loyalement à de nouveaux amis occidentaux pour une troisième guerre mondiale?

Peut-être pensez-vous qu'il ne se laissera pas encercler par une Europe communiste? Ce qui est certain c'est qu'il s'est laissé aujourd'hui entourer d'ennemis. Il a déjà déclaré que l'Espagne traitera avec les Rouges si l'aide occidentale se fait attendre. Joueur de poker international, caméléon politique, voilà Franco, et une pirouette de plus ne l'incommoderait nullement.

La dernière chevauchée de Don Quichotte est proche

Mais pourquoi dans ce cas la démocratie soutient-elle un tyran totalitaire inconstant? Pourquoi la plus puissante des nations protestantes comble-t-elle si magnifiquement le plus acharné des persécuteurs du protestantisme? Pourquoi l'Ouest démocratique vient-il en aide à l'oasis du fascisme de l'Europe, juste à temps pour empêcher sa désolation? Pourquoi les champions de la liberté se solidarisent-ils avec l'étrangleur de la liberté à l'âme noire, qui écrivit autrefois des billets doux à Hitler et à Mussolini, parce qu'il désirait partager le butin avec ces deux larrons? N'exprima-t-il pas un jour son espoir de voir les bombardiers allemands réduire en miettes les gratte-ciel de New-York? A quoi bon solliciter pour des fins militaires provisoires et problématiques l'aide d'un allié pauvre, dépourvu d'industrie et d'énergie potentielle qui ne serait qu'un poids mort entravant tout progrès éventuel ailleurs?

Ainsi est encensé soudainement un illusoire valeureux preux, vainqueur du « communisme ». Préconiser la séparation de l'église et de l'Etat, s'opposer au retour à la féodalité et au servage, traiter les religions sur un pied d'égalité, accorder à chacune les mêmes droits, essayer de tirer son pays de l'Age des Ténèbres comme les autres nations, est-ce cela le communisme?

Franco combattit ce que le communisme n'a jamais recommandé. Il s'oppose aux principes mêmes que l'Amérique par sa Constitution a juré de défendre. Franco n'est pas un valeureux chevalier, mais une contrefaçon sans valeur, engoncé dans une armure rouillée trop grande pour lui, et ses ennemis ne sont que des moulins à vent. Si une aile ne l'accroche et ne le jette en bas du cheval totalitaire qu'il a enfourché, le Tout-Puissant Jéhovah l'abattra à Armaguédon par Christ Jésus son invincible guerrier. Alors, à quoi lui servira d'avoir aidé un fasciste, massacreur d'innocents. Dans certaines crises, les hommes sont suffoqués par leurs propres principes et ils les vomissent. Mais Jéhovah n'oublie aucune syllabe de sa vérité immuable. Jamais son guerrier victorieux ne trahira les principes soutenus par le gouvernement du royaume de Jéhovah. Il les accomplira et établira l'adoration du vrai Dieu sur toute la terre. Il se souviendra aussi de son programme de justice qu'il a juré de réaliser, et c'est pourquoi il détruira tous les méchants et donnera à ses sujets la vie éternelle.

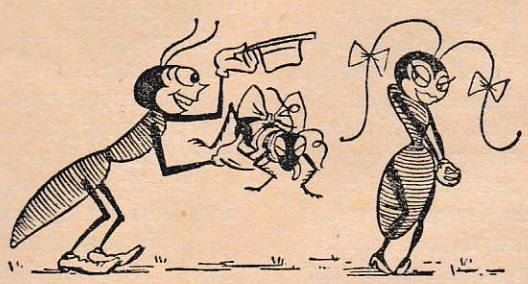
L'opinion du premier ministre anglais Attlee sur le sens de la liberté de parole

A l'occasion de la fête du centenaire de l'Agence Reuter, Attlee a dit entre autres choses: « Le plus grand obstacle à la paix mondiale consiste en ce que les peuples s'ignorent les uns les autres. Cette ignorance est susceptible d'engendrer la défiance. Notre plus grand souci en politique étrangère, c'est de constater qu'il y a dans le monde d'immenses territoires qui ne sont atteints par aucune agence, ce qui a pour conséquence que toute vérité leur reste cachée. Dans nos démocraties libres, nous croyons à la liberté. Nous n'avons rien à craindre de la vérité. Chacun peut entrer chez nous et voir ce que nous faisons, car nous croyons que notre manière de vivre est la bonne. Les gens qui désirent contrôler la vérité et ceux qui veulent empêcher d'autres peuples de tirer parti de la vérité, reconnaissent ainsi leur faiblesse. » Ce sont des paroles sympathiques au point de vue politique, toutefois ce n'est pas la « vérité politique » qui unit les peuples et qui favorise la paix mondiale, mais bien la vérité sur le Royaume des cieux qui est présent, et qui doit être proclamée aux peuples. Les témoins de Jéhovah sont les véritables porteurs de ce message.

Les mâles choisissent leurs compagnes

LES coutumes peuvent changer, mais la règle invariable suivante s'applique à toute la création: le mâle recherche une femelle, lui fait la cour et la gagne. Les animaux et les insectes ignorent naturellement les films et les romans d'amour, car si les couples peuvent « être longtemps heureux » ils ne sont pas d'avis que pour cela ils doivent vivre en commun. Leurs procédés sont curieux. Quelques faits intéressants recueillis par Lorus J. et Margery J., professeurs de zoologie, associés et adjoints à l'Université de New Hampshire ont été publiés dans le *Scientific American* et condensés dans *Science Digest* d'octobre 1950.

Comme l'homme, les mâles des animaux et des insectes trouvent qu'un présent facilite leur entreprise. Ils n'offrent que des cadeaux pratiques: brindilles pour le nid ou, ce qui est mieux, de la nourriture. Les distinctions des sexes ne sont pas aussi évidentes dans les formes de vie simples que chez l'homme, ce dernier n'ayant aucune difficulté pour distinguer une femme d'un homme. L'insecte mâle sait aussi faire la distinction mais par des moyens propres à son espèce. La mouche micropèze mâche de la gomme à bulle. Le mâle fait sortir et rentrer dans sa bouche un ballon luisant de nourriture succulente. En l'apercevant, la femelle qui n'est pas timide du tout à ce moment-là, le rejoint pour le « pique-nique ». Mais hélas, « profiteuse » sans scrupules, elle se retire quand le festin est terminé. « M^me^ » Mouche micropèze abandonne son époux pour se mettre effrontément à la recherche d'un autre mâle dont le garde-manger sera encore bien garni.



De la même façon, l'empis mâle, autre genre de mouche, s'empare de minuscules insectes dont il fait sa nourriture en les suçant. Il vole, serrant sa proie, jusqu'à ce qu'il aperçoive une femelle qui lui plaît. Il lui offre le cadeau qu'elle se met à vider pendant l'accouplement. Lorsque la nourriture est épuisée, la femelle abandonne la carcasse ainsi que le mâle.

Plus fastueuse, la mouche mâle Hilara se fait un ballon en filant de la soie douce. Ce ballon est offert à la femelle; elle s'y frotte reconnaissante en se livrant au mâle. Ces ballons sont souvent tissés autour d'un aliment, et servent aussi à protéger le mâle. Chez beaucoup d'insectes rapaces, si la dame est affamée, elle s'oublie et dévore son mâle qui est un morceau de choix. Le mâle de la mante, par exemple, est en danger de mort même pendant qu'il féconde de nombreux œufs. Son épouse, nullement romanesque, peut brusquement se pencher en arrière et distraitement lui dévorer la tête.

Chez les araignées, on trouve aussi des femelles qui ne « font qu'une bouchée » de leur mâle. Celui-ci n'est en sécurité relative que quand la femelle est repue, car parfois la « petite dame » le mange quand même par principe. Pour savoir s'il peut impunément s'approcher, le mâle des araignées « orbitèles » se tient prudemment à l'écart et secoue la toile de sa femelle. Si elle croît qu'une mouche est prise et qu'elle se précipite sur-le-champ pour la dévorer, le mâle bat alors prudemment en retraite. Si elle ne réagit pas, le prétendant s'avance alors avec confiance.

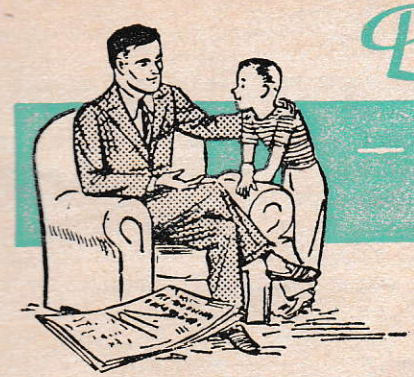
De nombreuses araignées mâles ont l'habitude de se protéger en immobilisant les deux dents à venin de la femelle dans les deux cuvettes cornées spéciales de leurs pattes de devant. S'ils arrivent à les tenir serrées pendant l'accouplement, ils peuvent s'en tirer sains et saufs; mais après le mâle doit se montrer fort agile pour se libérer et rester hors d'atteinte. Cet exemple de concession aux caprices féminins est classique.

Les lampyres, ou vers luisants, se rencontrent grâce à leurs jeux de lumière. Le mâle émet des lueurs brillantes et la femelle, de son brin d'herbe, répond exactement deux secondes plus tard. Dix ou quinze projections suffisent à les réunir. Des expériences révèlent que l'intervalle de deux secondes entre les émissions joue un grand rôle, car il assure le mâle que c'est vraiement une femelle qui lui répond.

Complot rouge contre le pape et le Vatican?

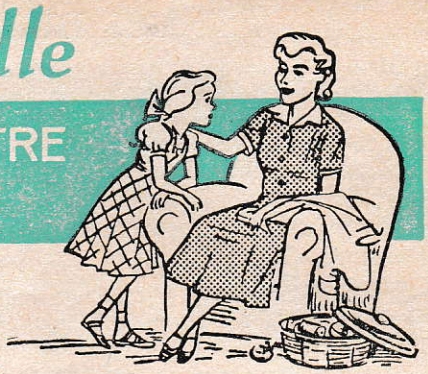
The People de Londres du 28 janvier 1951 écrivit en manchette: « Complot rouge pour s'emparer du pape et du Vatican ». L'article, rédigé par le correspondant diplomatique de ce journal, parla du rapport d'un diplomate de l'Allemagne de l'Est publié en Russie et selon lequel Palmiro Togliatti, chef du parti communiste italien, aurait soumis aux chefs du Kominform un projet de liquidation du pape et du Collège des Cardinaux. D'après ce projet, on exercerait une pression sur l'Italie, destinée à provoquer une révolution pendant les 18 mois à venir, et bien que l'attitude du Kominform ne soit pas connue, le correspondant souligna que « La Russie donne jusqu'à présent la ‚priorité' à l'Allemagne ». L'article continue comme suit:

« J'appris que Togliatti déclara à la conférence que la conquête de l'Allemagne occidentale pourrait donner au communisme le contrôle industriel de l'Europe, mais nous ne pouvons obtenir le contrôle idéologique et établir fermement la révolution qu'en écrasant l'église. C'est pour cette raison que nous devons accorder la première place à la révolution italienne et mettre fin au pouvoir du pape et des cardinaux. Togliatti ajouta qu'une révolution victorieuse en Italie où il y a 2 000 000 de communistes, c'est-à-dire plus que dans n'importe quel autre pays non-communiste, obligerait les alliés à déplacer leurs forces d'Allemagne, d'Autriche et de Trieste, ce qui ouvrirait la voie aux Rouges allemands pour s'emparer de Berlin et marcher ensuite sur l'Allemagne occidentale pour rétablir l'autonomie. »



Démence sexuelle

— LA RAISON LUTTE CONTRE LA MARÉE MONTANTE



Parents et enfants peuvent refouler cette marée par le bon sens et la vraie sagesse

IL est superflu de dire qu'un fou ne peut plus raisonner. Il en est de même d'un monde déséquilibré. Beaucoup d'humains sont obsédés par le désir de faire des choses auxquelles ils n'avaient jamais pensé. Les actes anormaux deviennent communs. Les guerres totales provoquèrent le relâchement des mœurs de la génération actuelle affaiblie par les maladies et la famine. Ses blessures sont gangrenées par la démence sexuelle. Incapable de raisonner, séduit par certains sophismes, l'homme est mal armé pour lutter contre l'attrait de bizarres crimes sexuels dont le nombre augmente parce que la tentation sort de l'ombre, s'étale dans une lumière aveuglante. Par les yeux, les oreilles, le nez, la gorge et les veines, le monde fait de la luxure sa nourriture, jusqu'à ce qu'à la longue, certains lubriques en qui subsiste une lueur de raison soient dégoûtés. Ensuite la fièvre remonte. Le nombre des crimes croît à une allure vertigineuse et l'humanité s'enfonce de plus en plus dans le bourbier.

Cela peut-il se produire au vingtième siècle, dans « l'âge du cerveau »? Une telle question est oiseuse, car à cause des passions charnelles précitées, l'âge du cerveau est presque mort. Voulant punir la cigogne des Victoriens d'il y a deux générations, noble oiseau confiant qui remplaçait la maternité normale, nos contemporains renversant la vapeur retournent à l'époque des Césars. Dans ce prétendu « bon vieux temps » les rapports charnels se pratiquaient librement; c'était une distraction classique, un jeu de salon. Et les mœurs de cette société-là, lorsqu'elles atteignirent le point le plus bas de la corruption, ne furent qu'un petit scandale local comparé à l'immoralité universelle actuelle.

Aujourd'hui, des pseudo experts en la matière ont réussi à convaincre beaucoup de parents inquiets que la fable de la cicogne est malfaisante, et que les enfants doivent entendre la vérité. Bien, mais voici que le garçonnet vient poser une question sans détours ni complications. *Parents' Magazine* de mai 1946 dit: « A la moindre question présentant un peu d'intérêt dans les questions de sexe, même pour les jeunes enfants, bien des mères qui ont « vu clair » s'efforcent de charger la mémoire de leurs enfants de menus faits sur la structure anatomique du sexe, sur le processus de la naissance et de la reproduction, au point que les enfants en sont parfois submergés, fréquemment ahuris et ennuyés. » Il n'est donc pas étonnant que le garçonnet, en bâillant, laisse tomber son livre d'images qui devait le faire rire, et qu'avec un regard froid et analyseur il décide que « Margot et Jiggs » sont mal assortis à cause de leur déséquilibre sexuel.

Voici ce que dit Robert Thomas Allen dans le *Reader's Digest* d'avril 1950:

« Oncle Wiggily descendait le Vieux Sentier Tortueux. Sautant! Sautillant! Le soleil brillait. Les oiseaux chantaient. Mais il y avait en lui quelque chose d'anormal. Oui! Quelque chose n'allait pas! L'oncle Wiggily était sexuellement déséquilibré.

« Je n'ai pas encore lu cela; mais je m'y attends d'un moment à l'autre. Il n'y a aucune raison de croire que les histoires pour l'heure du coucher ne contiendront pas de telles expressions maintenant que l'immoralité s'est infiltrée partout, dans les périodiques, les quotidiens, les films documentaires, la publicité et les enquêtes à domicile...

« Comprenez-moi bien. Je n'ai que du respect pour les hommes et les femmes qui ont sorti les questions sexuelles de leur cachette. Il est bon d'exposer ces questions. Soyons francs à propos de ces choses. Ensuite, oublions-les. Quant à moi, je désire parler d'autre chose. »

« Non seulement nous abordons franchement les questions sexuelles, mais encore nous y insistons jusqu'à en être obsédé. On a écrit tant de choses sur cela que beaucoup de jeunes gens vont penser que les couples mariés ne sortent jamais de leur lit. Pourtant, ils en sortent. Il faut bien qu'ils sortent les poubelles et aillent au travail, où ils oublient en grande partie tout ce qui a rapport aux questions sexuelles. »

L'ignorance en est-elle cause?

La revue *Coronet* parlant de William Heirens, le jeune criminel de Chicago, déclare que le docteur Foster Kennedy de l'Hôpital Bellevue, membre de la commission nommée par l'Etat d'Illinois pour étudier ce cas notoire, a dit: « Sa mère lui fit en une seule phrase son éducation sexuelle: Tout ce qui concerne le sexe est sale; si tu touches quelqu'un tu attraperas une maladie. » Maintes fois, les parents de criminels sont stupéfaits. Leur fils fut toujours un si bon garçon. On ne lui avait même jamais permis de fréquenter les filles. »

La conclusion est claire: Les crimes passionnels sont en grande partie les conséquences d'une mauvaise éducation sexuelle. Ainsi, les questions relatives au sexe sont mises à jour, deviennent la propriété publique et sont étalées dans les journaux, sur les panneaux publicitaires, dans les manuels scolaires et par tout autre moyen d'information. Mais un seul argument est insuffisant. Des enquêtes faites par les défenseurs de ce genre d'éducation semblent prouver que presque tous ont reçu chez eux des conseils mauvais ou incomplets. En octobre 1948, le *Time* parla d'une autre enquête faite par un étudiant, révélant que 100 pour cent des hommes mariés consultés et 83 pour cent d'anciens combattants avouèrent avoir reçu dans leur enfance une éducation sexuelle détestable. D'après ces chiffres et ces raisonnements, on devrait rencontrer un criminel sadique à chaque coin de rue. Mais, en réalité c'est l'esprit faussé, l'obsession et le manque total de pudeur qui sont les principaux facteurs conduisant aux crimes de cette espèce. Ces facteurs enfanteront le mal chez les personnes les plus éclairées sur les questions sexuelles. Les

autorités prouvent qu'aucune règle rigide ne permet d'affirmer que tous les meurtriers sont sadiques.

A l'école

Une éducation sexuelle adéquate dans les écoles, même primaires, est sans cesse recommandée par de nombreux éducateurs qui y voient le dernier espoir pour la civilisation. Ceux qui désirent que cette instruction spéciale pénètre dans les foyers estiment que les parents doivent la recevoir pour être capables d'aider convenablement leurs enfants.

Sans égard à ce que les écoles peuvent entreprendre, les parents religieux ou non se posent sagement quelques questions opportunes: Qui, hors des parents saura le mieux si l'enfant est capable de progresser dans cette importante étude? Qui hors des parents aura pour l'enfant l'amour nécessaire pour lui faire comprendre que cette qualité essentielle, l'amour, doit dominer le côté biologique de la vie, lui enseignant ainsi le plus sublime, le plus beau des préceptes en relation convenable avec le reste de la loi de Dieu révélée par la Bible? Cette dernière considération prévaudra dans l'esprit de tous les parents vraiment chrétiens.

Les défenseurs les mieux informés de l'éducation sexuelle admettent généralement que le foyer est le meilleur centre d'instruction, mais que l'école publique est nécessaire quand les parents ne font pas leur devoir. Dans son numéro du 15 décembre 1945, *School and Society* résume un pamphlet du ministère de l'éducation rédigé par R. Weatherall, autorité britannique, qui dit notamment: « L'opinion est unanime pour admettre que le premier devoir des parents est de donner aux jeunes enfants des explications claires et justes sur la reproduction humaine. Mais l'expérience montre que la plupart des parents sont incapables d'accomplir cette mission délicate, les uns parce que le sujet est scabreux, et les autres à cause de leur ignorance. Le plus grand nombre sera content de céder cette responsabilité aux écoles. » Mais nous vivons des temps extrêmement dangereux. Les parents qui renoncent au précieux privilège d'éduquer leurs enfants pourraient le regretter amèrement plus tard.

Les enfants menacés par le modernisme

L'Association Américaine d'Hygiène Sociale, réunie à l'Hôtel New Yorker le 1er février 1950 eut l'occasion d'entendre George P. Murdock, professeur d'anthropologie à l'Université de Yale, soutenir tacitement la promiscuité et prédire qu'en « trois générations » la société tolérera la liberté sexuelle prémaritale et la considérera comme une aide qui facilitera le choix d'un époux ou d'une épouse. Vous êtes déjà choqué? Que direz-vous en apprenant que cette idée fut favorablement accueillie même par certains ecclésiastiques? Certes, les docteurs, les hommes religieux, les biologistes et les éducateurs honnêtes peuvent prouver abondamment que physiquement, moralement et mentalement il y a tout avantage à observer la continence. Un fait indiscutable demeure. C'est que tous les défenseurs de la moralité parlent très haut pour essayer de convaincre un monde entêté que les règles établies autrefois pour le maintien des bonnes mœurs, et considérées comme définitives, sont vraies. Mais la marée montant vers la ruine est puissante.

D'autres faits, aussi difficiles à admettre, prouvent que dans « l'âge du cerveau » échouèrent également, dit-on, des tentatives semblables à d'autres époques. En novembre 1948, le périodique *Collier's* publia un article révélant qu'au cours de l'année précédente 50 000 naissances illégitimes eurent lieu chez des jeunes filles fréquentant les écoles supérieures. En Angleterre, un fonctionnaire de l'éducation dit que des garçons et des filles de onze et douze ans mettent activement en pratique ce qu'ils apprennent en classe concernant les relations sexuelles. Répondant à ceux qui prétendent que cette éducation fait baisser le nombre des filles mères allant encore à l'école, l'éducateur presbytérien, Charles R. Proudfit répond que la dite éducation a surtout divulgué les procédés anticonceptionnels efficaces. Il n'est pas possible de se méprendre sur le but de ce cours d'hygiène à l'école supérieure, car ayant le choix d'un sujet à débattre, on a opté pour le thème suivant: « Comment avoir des relations sexuelles sans danger de procréer. »

La vraie cause et la vraie défense

La société actuelle, que l'on met le plus en garde contre les abus sexuels, est de beaucoup plus immorale que toutes les générations précédentes. Depuis des années, le présent monde lubrique ne pense qu'à manger, boire, dormir, parler luxure et la pratiquer jour et nuit. Il est presque mort dans la volupté. Ce mal immense a une cause profonde. L'éducation sexuelle est inséparable de la piété en général. Le préservatif irrésistible de la moralité c'est que Jéhovah exige des hommes et des femmes qui désirent mériter son approbation finale qu'ils observent ses préceptes, mais toujours ils se moquèrent des lois divines. Dans l'antiquité, les païens n'adoraient que les plaisirs des sens et vouaient un culte aux organes sexuels. A différentes reprises, ils persuadèrent Israël, le peuple allié à Dieu, de se livrer comme eux aux pires orgies. Leur dépravation provoqua la malédiction de Dieu qui s'étendit à tout le pays, tandis que les matrones pratiquaient l'adultère, les filles la prostitution, et que les hommes sacrifiaient en compagnie des prostituées. — Osée 4: 12–14.

La chrétienté, comme l'ancien Israël, tout en professant la piété, reste sourde à la Parole divine. Elle est tombée dans le démonisme. C'est pourquoi, selon la prédiction, ses derniers jours sont mauvais, attristés par la violence, souillés par les débauches les plus ordurières inspirées par d'inlassables démons. (II Timothée 3: 1–5; Apocalypse 16: 14–16) Les hommes aveugles, faibles de caractère, poussés par la passion animale plutôt que par la raison recueilleront les fruits de leurs vices.

Des parents réfléchis, stimulés par le véritable amour, et surtout ceux qui sont dévoués à Dieu et obéissent à sa Parole, ne laisseront rien au hasard. Que l'éducation sexuelle soit faite ou non à l'école, ils veilleront à ce que la saine connaissance soit enseignée dans leur foyer. Contrairement aux Victoriens, ils ne négligeront pas la formation intellectuelle de leur enfant maintenant, pour ridiculiser plus tard l'histoire de la cigogne innocente. A l'encontre des modernistes, ils ne parleront pas des hormones, des glandes et autres termes techniques qui faussent l'esprit des jeunes et transforment des désirs naturels en instincts bestiaux.

Les personnes saines d'esprit disent que là où sont l'esprit et les pensées des enfants, leur cœur y sera aussi, et que par conséquent, leurs pas prendront la même direction. La loi de Dieu tient le même langage et promet aux parents dévoués que l'éducation de leurs enfants, faite selon la sagesse divine, produira les résultats désirés. (Deutéronome 6: 7; Proverbes 22: 6) Ils suivront le conseil de l'apôtre qui dit:

« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — Philippiens 4: 8, 9.

Les «saints»

– HÉROS PUISSANTS DE LA MYTHOLOGIE CATHOLIQUE

LE CULTE des héros fut pratiqué dès la plus haute antiquité. La Bible nous apprend dans le chapitre 6 du livre de la Genèse qu'avant le déluge les anciens « fils de Dieu », anges déchus et leurs descendants hybrides aggravèrent les malheurs des hommes. Voici ce que dit le saint Livre: « Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après cela, quand les fils de Dieu vinrent vers les filles des hommes et qu'elles leur donnèrent des enfants: ceux-ci furent les hommes puissants de l'antiquité, les hommes de renom. » — Genèse 6: 4, *Version Standard Américaine*.

Les pratiques de la prétendue « religion chrétienne » et des diverses sectes de la chrétienté ne firent qu'augmenter le nombre des idolâtres pendant seize siècles, et cela sous le manteau du christianisme. Non contente d'exalter des créatures vivantes aux yeux des simples, la « mère de la chrétienté », l'Eglise catholique romaine a mis à profit son influence sur les crédules en élevant des individus après leur mort à d'arbitraires positions glorieuses d'où, dit-on, ils intercèdent auprès de Dieu en faveur des vivants.

Isidore, pauvre fermier espagnol du douzième siècle, est le patron des fermiers possédant certains domaines spéciaux. St-Christophe se charge des voyageurs. On soutient qu'il porta l'enfant Jésus pour lui faire passer une rivière à gué, mais son existence n'est pas prouvée. St-Jude s'occupe des cas désespérés, Ste-Thérèse, la « petite sœur », des missionnaires et Ste-Lucie est invoquée pour les maladies des yeux. Pour obtenir une mort heureuse, on se confie à St-Joseph, tandis que Walburge, saint anglais du huitième siècle, est un cumulard qui protège contre la foudre et l'hydrophobie.

Les cancéreux doivent essayer une prière à St-Pérégrine, aventurier débauché converti qui aurait, dit-on, guéri quelques malheureux atteints de ce mal redoutable. Les animaux domestiques ne sont pas oubliés. Des cérémonies spéciales en leur faveur font partie des fêtes de St-Antoine à Rome, de St-François en Angleterre et de St-Georges dans une partie de la Suisse. St-Hubert protège les chasseurs; les équipages de chasse ainsi que les chiens attendent fréquemment, avant le départ, la bénédiction qui doit être prononcée en son nom. Il ne reste guère d'espoir pour le pauvre renard qui aura à ses trousses une meute bénie et ce saint!

Beaucoup de bruit pour rien

Les prélats catholiques disent que le larron sympathique du Calvaire s'appelait « Dismas », et, parce que Jésus lui donna l'espoir de vivre dans le monde nouveau, ils décident que le Seigneur en fit un « saint » séance tenante. Il serait le patron des vaincus par le sort.

Nicolas, évêque de Myre, qui vécut au quatrième siècle est le protecteur des écoliers. Dans « Believe It or Not » (Incroyable mais vrai) Ripley nous informe qu'il est en outre le protecteur des voleurs et des usuriers; ceci s'accorde avec le fait que son enblème, trois anneaux d'or, a été adopté depuis longtemps comme enseigne des maisons de prêts. Au printemps de 1950, le pape décida que l'archange Michel jusque là sans emploi, serait désormais le patron des policiers.

Les jeunes filles désirant se marier doivent le dire à Ste-Catherine. Le 25 novembre, jour de cette sainte, on célèbre chaque année à Paris une fête et une messe en son honneur. Les jeunes filles de vingt-cinq ans sont appelées « Catherinettes » et peuvent participer à la fête. Ce jour-là, elles prient dans la chapelle de Ste-Catherine pour rencontrer le fiancé de leurs rêves. Si ce dernier existe et qu'il tarde trop à fixer la date du mariage, elles demandent à la sainte de le « presser un peu ». Catherine est fort occupée, car elle protège aussi les philosophes et les mécaniciens.

Les raisons qui élevèrent certains saints à la dignité de protecteurs de quelque entreprise et corporation ne reposent sur rien. Pour avoir eu sa chair lacérée par un peigne en fer, St-Blaise est devenu le patron des cardeurs de laine. St-Barthélemy, écorché vif, devint le patron des tanneurs. Ste-Cécile est une exception dans le folklore catholique surchargé. On prétend qu'elle fut la fiancée d'un ange. Geneviève communiquait fréquemment avec « l'autre monde ». Les exploits de St-Patrice contre les serpents irlandais sont bien connus. Quant à St-Georges, le patron de l'Angleterre, les preuves de son existence sont perdues dans un fouillis de contes de fée. Mort trois fois, coupé en petits morceaux, enterré profondément et dévoré par le feu, il ressuscita chaque fois. Dans les légendes le concernant, on raconte que des morts se relevèrent pour qu'il les baptise, que des armées et des idoles furent par lui anéanties en un clin d'œil, et que de sa tête tranchée jaillissait du lait, mais pas de sang. Le « terrassement du dragon » est le plus connu de ses exploits fabuleux.

Un saint doit avoir fait deux miracles pour avoir droit à la canonisation. L'authentification de ces prétendus miracles exige une procédure interminable, de longues investigations papales, et enfin, une cérémonie fastueuse très coûteuse dans le grand théâtre du Vatican. R. L. P. Milburn, dans son livre « *Saints and Their Emblems in English Churches* » (Les saints et leurs emblèmes dans les églises anglaises), écrivit: « La canonisation devint si compliquée et si coûteuse qu'Henri VI ne reçut jamais l'honneur auquel la ferveur populaire l'appelait, car Henri VII refusa de payer les frais exigés. » Pauvre Henri VI, qui fut victime de la ladrerie de son successeur!

Médailles, reliques et gris-gris

Les catholiques demandent sans cesse aux morts de leurs prodiguer des faveurs. Si les prières adressées à ces morts sont exaucées, ceux-ci peuvent passer pour des saints méconnus et les devenir par canonisation. Les prières à ces saints sont alors recommandées et mêmes imprimées. Quand on dit que la seule adoration valable n'est due qu'à Dieu et non à des créatures, les autorités catholiques donnent une réponse curieuse. Le concile des Chevaliers de Colomb, de l'Etat de Washington, par exemple, a dit: « Nous adorons Dieu seul. Jésus-Christ est notre unique médiateur. Mais nous pouvons demander... aux amis de Dieu dans le ciel de prier pour nous, ce qui n'annule pas les nombreuses prières que nous adressons directement à Dieu. » L'article « Listening In » (A l'Ecoute) qui parut le 6 février 1944 dans la série des journaux catholiques *Register* publie le propos suivant d'un prêtre concernant les médailles: « Le catholique qui porte des médailles de Notre-Dame, de St-

Christophe etc. n'est pas pour cela un superstitieux. Il affirme sa conviction que les saints au ciel peuvent nous protéger sur la terre, et le font lorsque nous les en supplions humblement. *Toutes les médailles du monde ne peuvent d'elles-mêmes fournir la moindre aide ou la moindre protection.*»

Comparez ces déclarations destinées surtout aux non-catholiques avec l'éducation donnée par Rome à ses adeptes. Dans le texte d'une prière au «Bienheureux Jude» celui-ci est considéré comme un concurrent sérieux sur le marché libre des objets d'adoration, et le dévot doit dire: «Je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron particulier et puissant, et je ne cesserai de faire de la propagande pour que d'autres se mettent à votre dévotion.» Marie est constamment appelée «La Médiatrice de toutes grâces» et des légions de saints sont souvent invoquées solennellement comme intercesseurs.

Ajoutez à cela les nombreuses autres entreprises de Rome qui ne dissimule pas son goût pour les exhibitions surnaturelles. Quand elle déterre les restes d'un canonisable, elle moule un corps de cire autour de ces os pourris et l'expose dans un cercueil de verre. Elle habille la statue de Pierre dans la cathédrale St-Pierre à Rome, pour les procès de canonisation, et les crédules prennent ces cérémonies au sérieux. Chaque année, les pauvres gens de Naples s'assemblent pour voir se liquéfier miraculeusement une fiole de sang de St-Janvier, le patron de leur ville. Si la liquéfaction se fait, l'année qui suit sera prospère, sinon les napolitains y voient un mauvais présage. Lorsque ces choses et beaucoup d'autres se pratiquent chaque jour dans le monde au nom du christianisme, peut-on blâmer la foi des simples paysans ignorants qui placent leurs statues de la Madone devant une coulée de lave pour l'arrêter? On peut répéter à satiété que les médailles, les images et les reliques n'ont aucune puissance. Ces discours seront toujours vains si l'on ne montre pas au peuple par des actes, infiniment plus efficaces que des paroles, la voie qu'il doit suivre.

Balayer la «Magie»

Des expériences embarrassantes gêneront certainement les magiciens de Rome et dévoileront leurs saints intercesseurs, reliques, médailles et tout le reste. A un catholique qui se vantait de conduire sa voiture à une vitesse vertigineuse aussi longtemps qu'il porterait une médaille de St-Christophe, le Cardinal Spellman répondit: «St-Christophe quitte toujours votre voiture quand vous faites plus de 70 à l'heure!» c'est-à-dire juste au moment où vous en avez le plus besoin. La médaille doit vous rappeler que le «saint» vous protégera, mais qu'à l'heure du danger, lorsque vous vous tournez vers lui, il a «disparu»! Le cardinal doit savoir de quoi il parle. *Newsweek* du 6 décembre 1948 relate les deux accidents d'auto semblables dont furent victimes le fils et le père. Sur le corps du fils on découvrit la médaille de «St-Christophe» qui avait été reprise sur le corps du père trois semaines plus tôt. Les informateurs catholiques publieront-ils ces faits? Cela servirait pourtant à détourner la foi des catholiques des médailles qui, selon le prêtre, ne peuvent «fournir la moindre protection». Ils ne le feront certainement pas.

Les mythes s'écroulent devant la vérité

La place nous manque pour exposer ici complètement le point de vue scriptural sur les véritables saints de Dieu. La raison seule enseigne qu'aucun simple mortel, pape ou autre, ne peut créer arbitrairement et à volonté des saints, et leur donner un patronat. *Saint* signifie «sanctifié», séparé du monde pour publier les louanges de Dieu. Jéhovah Dieu, par Christ, les appelle et les purifie. Les écrivains de la Bible, pour cette raison, appelaient «saints» les membres des assemblées chrétiennes, sans pour cela les *canoniser,* mais simplement parce qu'il s'agissait de personnes mises à part pour servir le Très-Haut.

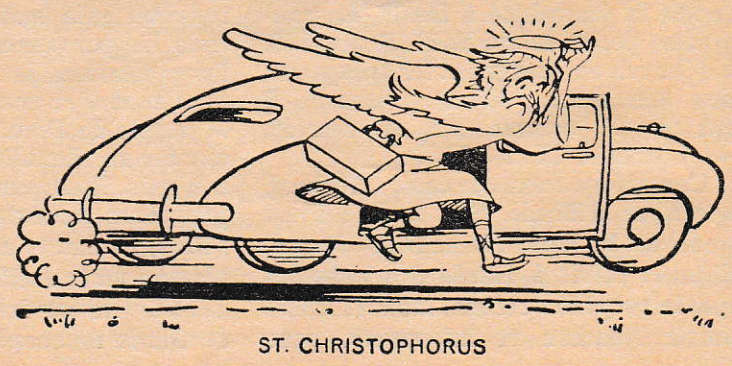
Le culte des héros a toujours été une abomination. Sa prospérité antédiluvienne était due à ce que les hommes ignoraient Dieu. Le déluge détruisit le monde d'alors, c'est-à-dire les héros et leurs adorateurs, tous corrompus. Et pour les mêmes fautes, le monde actuel périra par le feu des armées de Dieu à Armaguédon.

Par cette bataille d'Armaguédon, le monde apprendra ce qu'est «l'archange Michel» que le pape découvrit dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, à la tête des armées célestes de Dieu. En lisant jusqu'au dix-neuvième chapitre, le pontife aurait appris que ce grand chef c'est Christ Jésus, le «Roi des rois et Seigneur des seigneurs». A Armaguédon, tous apprendront qu'il n'est pas le pauvre petit patron des policiers, imaginé par un homme, mais que sa domination embrasse l'Univers. Ils verront la mort engloutir les reliques, les os moisis et les autres idoles, ainsi que tous ceux qui auront si longtemps amoindri le vrai Roi et rejeté le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Alors Jéhovah sera justifié, sa souveraineté reconnue par tous, et la véritable adoration établie pour toujours.

Pour leur joie et leur profit, les sages apprendront maintenant ces vérités simples et ils se souviendront de l'avertissement suivant inspiré à Esaïe lorsqu'il vit la façon de faire des soi-disant «faiseurs de saints»:

«Quand ils vous disent de consulter des médiums et des esprits qui gémissent et murmurent des sons inarticulés, demandez-leur si une nation ne devrait pas plutôt consulter son Dieu. Dites: Pourquoi consulter les morts en faveur des vivants? Consultez le Message et le Conseil de Dieu! Mais ce sera seulement leur cri quand il n'y aura plus de lueur d'espoir pour eux.» — Esaïe 8: 19, 20, *Moffatt.*

ST. HUBERTUS



ST. CHRISTOPHORUS

Gardez-vous de la convoitise

BEAUCOUP de personnes croient que les relations sexuelles furent le péché initial et capital qui engagea la race humaine sur la pente menant à la mort. Un simple examen du récit scriptural montrera combien cette idée est dénuée de fondement. On lit d'abord qu'Eve prit du fruit défendu la première et en donna à son mari. Nous apprenons ensuite que Dieu avait donné à Adam et à Eve l'ordre suivant: « Soyez féconds et multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez ». Comment auraient-ils pu réaliser ce commandement sans avoir de relations sexuelles? Est-il raisonnable de penser que Dieu donna un ordre à nos premiers parents pour les punir ensuite de l'avoir exécuté? — Genèse 1: 28.

Le fruit que mangèrent Adam et Eve était littéral; il mûrissait sur un arbre réel. Dieu avait bien dit: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2: 16, 17) Leur péché fut de désobéir à Dieu, étant mus par la convoitise. Depuis que le premier couple dévia ainsi de la bonne voie en Eden, un des principaux pièges dans lequel tomba l'homme fut de convoiter les richesses matérielles. Christ Jésus nous mit en garde contre l'appât du gain, disant: « Soyez vigilants et gardez-vous de toute sorte de convoitise. » — Luc 12: 15, *Traduction du Monde Nouveau.*

Nombreux sont les exemples scripturaux qui mettent en garde contre la convoitise. (Voir I Corinthiens 10: 11) Peu après le passage du Jourdain, les Israélites furent battus parce que le cupide Acan prit du butin malgré l'interdiction divine très explicite. (Josué 7) Ce ne fut qu'après l'exécution du coupable et de sa famille que Dieu rendit la prospérité à Israël. La convoitise perdit le roi Saül. Il désobéit à Jéhovah en épargnant les troupeaux des Amalécites. C'est pourquoi, il fut rejeté comme roi et détruit. — I Samuel 15: 9–26.

Considérez encore le cas de Guéhazi, serviteur d'Elisée. Son maître avait guéri de la lèpre Naaman le Syrien. Celui-ci offrit à Elisée des présents que le prophète refusa. Mais Guéhazi suivit Naaman et lui mentit pour obtenir deux vêtements de rechange et deux talents d'argent, parce qu'il voulut profiter du don divin de guérison que possédait son maître. Alors Guéhazi fut frappé de la lèpre. — II Rois 5: 20–27.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes nous voyons que Judas fut poussé dans la voie de la mort par la convoitise. L'apôtre Jean dit sans ambages « qu'il était voleur ». (Jean 12: 6) Ananias et Saphira moururent prématurément à cause de leur convoitise. — Actes 5: 1–11.

Les exhortations scripturales contre la convoitise sont nombreuses. Salomon a dit: « Ne te tourmente pas pour t'enrichir. » « Celui qui est ennemi de la cupidité prolonge ses jours. » « Ne me donne ni pauvreté, ni richesse. » — Proverbes 23: 4, 5; 28: 16; 30: 8; voir aussi Matthieu 6: 19, 20; Luc 12: 13–21; I Corinthiens 10: 24; 13: 5; I Timothée 6: 5–11.

Pour assurer honnêtement notre existence matérielle, nous ne devons même jamais penser à exploiter nos relations chrétiennes pour gagner des richesses périssables au prix du moindre effort. La Société La Tour de Garde possède des imprimeries, des immeubles, une station radiophonique. Elle édite de nombreuses publications, mais ses travaux ne procurent à personne des biens matériels, et c'est là un bon exemple à suivre.

Pour mettre ses lecteurs en garde contre le piège de la convoitise, *La Tour de Garde* du 15 février 1949 dit: « Si ceux qui se disent chrétiens pensent qu'ayant accepté de vivre pieusement ils peuvent quand même égoïstement s'enrichir au dépens du monde, c'est que leur esprit est devenu mauvais et corrompu. De telles personnes sont perdues pour la vérité. Parfois, des gens s'intéressent à la vérité et pensent qu'à ce titre ils pourront retirer un gain matériel en trafiquant avec les personnes faisant partie de l'organisation de Dieu. Un médecin peut se mettre en relation étroite avec le peuple de Dieu, dans le but d'augmenter sa clientèle et par conséquent son gain. Il est possible que pour faire prospérer davantage encore ses affaires, il simule un certain zèle pour l'œuvre en travaillant avec les frères dans divers services... La Société Tour de Garde ne coopère pas avec de tels médecins, ni avec ceux qui commercialisent leur association avec les témoins de Jéhovah. » — Page 56.

La convoitise est une forme d'idolâtrie contre laquelle l'apôtre nous met en garde en disant: « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre... la cupidité, qui est une idolâtrie. » Et encore: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. » (Colossiens 3: 5; I Timothée 6: 9) Notons aussi que le jeune homme riche ne put suivre Jésus parce qu'il ne pouvait avoir l'esprit occupé à la fois par la prédication de la bonne nouvelle et par les soucis que lui donnaient ses nombreux biens. — Luc 18: 18–24.

Pour nous garder de la convoitise nous devons d'abord étudier sérieusement la Parole de Dieu, afin de connaître sa pensée sur toutes choses; cette connaissance nous rendra heureux. En nous efforçant de suivre la voie de la vérité et de la justice, nous acquerrons la piété et « c'est un moyen de grand gain que ce dévouement pieux, et se suffire à soi-même », c'est le contentement. — I Timothée 6: 6, *Traduction du Monde Nouveau.*

La piété est une source de gain salutaire car elle satisfait le cœur, apaise l'esprit et donne l'espoir d'autres bénédictions dans le monde nouveau. Ayons pour but de devenir riches en bonnes œuvres et non en biens matériels. Christ Jésus était riche, il devint pauvre pour nous mais resta immensément riche en bonnes œuvres! C'est pourquoi, Dieu l'éleva souverainement et lui donna toute autorité dans le ciel et sur la terre.

Souvent, des frères bien intentionnés se rendent esclaves de certains régimes, sous prétexte qu'avec une meilleure santé on peut davantage servir le Seigneur. Cela est vrai, mais souvent ceux qui se préoccupent trop de leur santé physique négligent leur santé spirituelle et consacrent beaucoup moins de temps que d'autres à la prédication du Royaume.

Continuons à chercher premièrement le Royaume de Dieu, restons riches en bonnes œuvres et amassons-nous des trésors dans le ciel. Souvenons-nous qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir et que le bien-être spirituel de nos frères est beaucoup plus important que leur bien-être physique. Méditons les paroles suivantes de Jésus: « Gardez-vous avec soin de toute avarice, car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » — Luc 12: 15.

Améliorez votre POIDS et votre SANTÉ

HEUREUX celui qui possède une bonne santé lui permettant de fournir avec entrain un travail utile, absorber avec appétit trois repas substantiels par jour et conserver un poids normal. Il n'a pas l'esprit troublé par des préoccupations aussi terre-à-terre que la digestion, l'élimination et l'insomnie.

Mais à cause de l'hérédité, de l'ambiance, de l'ignorance, du manque de jugement et de maîtrise de soi, les hommes sages sont relativement rares. La « maîtrise de soi » est un facteur important permettant à chacun de se maintenir en bonne santé grâce à la diminution ou l'augmentation de son poids.

Notons d'abord que le poids normal est une question de relativité. Les compagnies d'assurances donnent trois séries de poids pour les carrures des deux sexes: grandes, moyennes ou petites. Le poids d'un adulte de 25 ans et plus, mesurant 1,85 m peut varier entre 69 et 84 kilos; il dépend d'abord de l'étendue de sa charpente osseuse.

Certains peuvent se croire trop légers, mais on peut dire de celui qui est vigoureux, mange de bon appétit, digère bien, élimine facilement, a un sommeil régulier et se distingue par sa bonne humeur que son poids est normal. Mieux vaut, disent certains médecins, que notre poids reste un peu au-dessous de la moyenne.

Mais si pesant trop peu vous manquez en outre de force, vous avez une mauvaise digestion et une élimination défectueuse, si vous souffrez d'anémie et d'insomnie, si vos nerfs se contractent, si vous manquez de pondération, vous devez chercher à y remédier; votre poids est insuffisant, votre santé est mauvaise. La négligence pourrait entraîner d'autres désordres graves tels que la tuberculose, des maladies mentales et nerveuses, etc.

Quelques amis bien intentionnés vous ont peut-être exhorté à manger davantage comme si cela était suffisant pour gagner du poids. (Ils ont remarqué votre manque d'appétit à table, mais ils ignorent qu'entre les repas vous avez la faiblesse de grignoter des confiseries.) Ecoutant leurs conseils, vous vous êtes bourré de nourriture et vous avez souffert ensuite de rhumes, de catarrhe, d'indigestion, de constipation, d'éruptions cutanées, etc. Et maintenant, vous vous résignez à une alimentation simple, inférieure à la normale.

Discipline

Souvent une personne est trop légère parce qu'elle se livre à une trop grande activité cérébrale. Elle est peut-être une ambitieuse, toujours occupée à élaborer des plans et des projets, très soucieuse de se faire une brillante situation dans le monde ou de voyager beaucoup. Si tel est le cas, elle doit apprendre que « la piété avec le contentement est un grand gain ». Ou peut-être est-elle simplement une idéaliste peu pratique, éprise de perfection, pointilleuse à l'excès, incapable d'atteindre le but qu'elle s'est proposé, trouvant toujours les résultats obtenus insignifiants, exigeant des autres ce qu'elle ne peut faire elle-même, et usant sa vie pour exécuter parfaitement des détails sans valeur. Une telle personne devrait méditer les paroles de Jésus qui invitait Marthe à ne pas s'inquiéter de beaucoup de choses car une seule importe. — Luc 10: 41, 42.

Il est nécessaire de penser correctement si nous désirons reconstituer notre poids, et par conséquent notre santé. Ruminer des torts imaginaires ou réels est une perte de temps et d'énergie qui nuit aux fonctions physiologiques. N'oubliez pas que « l'amour ne tient pas compte du tort ». Ne vous plaignez pas; n'ayez nulle piété pour vous-même. Une santé mauvaise prédispose aux pensées vaines et inversement, les pensées vaines ruinent la santé.

Souvenez-vous aussi qu'un « cœur joyeux est un bon remède ». (Proverbes 17: 22) Quelqu'un a appelé la gaieté « la médecine de Dieu ». Et dans le *Journal of Living* un écrivain déclara que « Le rire est un des meilleurs toniques connus pour la circulation dans tout le diaphragme, sans parler de la stimulation des importants centres nerveux de cette région. Et, par ses effets salutaires sur les poumons et l'estomac, le rire améliore la qualité du sang qui circule dans le cerveau. » Il y aurait donc quelque vérité dans le vieux dicton: « Riez pour grossir ».

Décontraction, repos et sommeil

Pour récupérer son poids et sa santé il faut devenir maître dans l'art de se décontracter. Vous possédez une quantité limitée d'énergie nerveuse; ne la dépensez pas inutilement. Apprenez à vous laisser aller jusqu'à la décontraction complète. Une des aides les plus simples pour cela est indiquée par Hauser dans son livre intitulé *Look Younger, Live Longer* (Vivez jeune, vivez longtemps), paru en 1950, et qui eut un grand succès. Il s'agit de s'étendre, la tête plus bas que les pieds, sur une planche à repasser, par exemple, dont un bout repose sur le plancher et l'autre surélevé d'environ 30 cm. « Dans cette position, l'attraction des fluides de gravitation est renversée, la colonne vertébrale se redresse et le dos s'aplatit. Des muscles qui sont ordinairement tendus même dans une position commode telle que debout ou assise se décontractent. Alors, dans les pieds et les jambes, libérés de leur fardeau habituel et de la force de gravitation, le sang et les tissus se décongestionnent. Les muscles de l'abdomen ramollis se raffermissent.

En vaquant à vos occupations, évitez de courir lorsque tout le corps est contracté. « Une démarche convenable exige un rythme », dit le Dr O. J. Preston. « Nous devons la rendre ondoyante et relâchée par intervalles pour que l'action des muscles et des articulations soit très libre. Une démarche souple est recommandée. Si nous rendons nos pas élastiques, nous sommes capables de changer d'allure, de nous arrêter brusquement etc., sans perdre notre équilibre. »

Le repos et le sommeil sont étroitement liés à la décontraction. Reposez-vous pendant quelques minutes avant et après les repas, au milieu de la matinée et de l'après-midi. « Se coucher tôt et se lever tôt » reste un excellent conseil. Si vous restez éveillé dans votre lit, ne vous en alarmez pas et abstenez-vous, si possible, de tourmenter votre esprit en vous remémorant les incidents de la journée. Un repos du corps et du cerveau vous fera quelque bien même si vous ne savez pas dor-

mir. En ce cas, essayez d'en deviner la cause. Sont-ce les « nerfs » ? Si oui, décontractez-vous; un massage léger peut vous aider. Si l'insomnie vient de l'estomac, avalez quelque chose qui se digère facilement ou qui aide la digestion.

La propreté interne est également importante. Surveillez votre langue. Si vous vous levez avec une langue chargée, votre élimination est défectueuse. Essayez un demi citron dans un verre d'eau chaude et une demi-heure avant le petit déjeuner, et ajoutez à vos menus des figues, des prunaux et des aliments faisant volume. L'exercice et la décontraction peuvent aussi résoudre ce problème. Un lavement est parfois utile. Toutes ces choses sont préférables à l'usage continuel des laxatifs.

L'exercice est indispensable pour reconstituer le poids et la santé, surtout chez les sédentaires. Nombreuses sont les méthodes pratiquées ne fût-ce que quinze minutes par jour, mais il importe que ces exercices soient réguliers.

Une bonne nutrition

La personne dont le poids est déficitaire digère souvent mal et n'assimile pas ses aliments; son estomac ne « tolère » pas certains mets, surtout ceux contenant des hydrates de carbone et trop de graisses. Il est probable que les glandes soient incapables de fournir en suffisance les sécrétions nécessaires. En ce cas, il ne faut pas trop manger.

Un sujet trop maigre ne doit absorber que des aliments simples et naturels, toujours faciles à digérer, prendre le temps de bien mâcher afin que grâce à ces mets suffisamment savilés le travail de l'estomac soit facile.

Il faut aussi exercer la maîtrise de soi en ne se gavant pas de confiseries entre les repas. Si l'on a faim, on prendra un verre de lait ou un fruit. Un jaune d'œuf dans du vin est un reconstituant puissant. Pris avant d'aller coucher, il provoque le sommeil.

Une personne nerveuse, très maigre, doit veiller à ce que les aliments soient riches en protéines; celles-ci doivent toujours être préférées aux friandises. Il est parfois nécessaire de suppléer au manque de vitamines et de minéraux. On peut les obtenir en comprimés ou les trouver concentrés dans des aliments tels que la mélasse, la levure de bière, le germe de blé, le yoghourt et le lait écrémé en poudre. En outre, on peut avoir besoin d'un supplément de matières grasses. La crème, l'huile d'olive et les poires d'avocat sont des graisses faciles à digérer.

Il existe aussi des digestifs que les maigres peuvent utiliser avantageusement. De l'eau carbonatée aide l'estomac dans son travail d'émulsionnement; des boissons modérément alcoolisées facilitent aussi la digestion. Certains emploient comme digestifs des plantes pulvérisées ou infusées, telles que la menthe et l'armoise. En résumé, pour s'assurer une bonne nutrition, on ne doit se nourrir que de mets très sains, et ne jamais se laisser tenter par des produits nuisibles.

Récupérer son poids et rétablir sa santé est un problème complexe consistant à contracter de bonnes habitudes concernant les pensées, la décontraction, le repos, le sommeil, l'exercice, la propreté interne et la nutrition. Nous sommes par nature enclins à devenir esclaves de nos habitudes. Il faut donc réagir vigoureusement contre tout penchant nuisible et contracter des habitudes raisonnables et saines. Au début, la tâche sera laborieuse, mais nos efforts seront récompensés par un bien-être physique, une plus grande capacité de travail et une meilleure appréciation des bonnes choses de la vie.

Espièglerie d'animaux

Perdu et noirci

A New-York, récemment, un petit chien blanc eut l'idée de faire comme les New-Yorkais, un tour dans le métro. Pour cela, il descendit l'escalier d'entrée de la ligne « Indépendante » qui longe le Central Park West, et là, il continua sa promenade *pédibus cum jambis* en marchant le long des rails jusqu'à ce qu'il vit de la lumière à travers un grillage. Ne pouvant passer entre les barreaux, il ne cessa d'aboyer pendant deux jours jusqu'au moment où un passant l'entendit et appela la police. Les agents ouvrirent le grillage et firent sortir un chien plus mince qu'auparavant, et qui avait cessé d'être blanc.

Une marée exceptionnellement haute fit échouer cent cinquante balaines sur une plage écossaise près de Dunbar. Livrées à elles-mêmes, gisant sur le sable, incapables de se renflouer, haletantes, elles exhalèrent bruyamment leur douleur et furent l'objet de la curiosité des habitants de l'endroit qui les observèrent du haut des falaises.

En décembre 1949, une tortue caouane, vivant normalement dans le Golfe du Mexique, fut prise au large des Cornouailles (Angleterre). Les naturalistes ne peuvent expliquer sa présence en cet endroit qu'en supposant que le Gulf Stream aurait entraîné la tortue à travers l'Océan, à 4800 kilomètres de ses eaux natales.

Un chat ingénieux

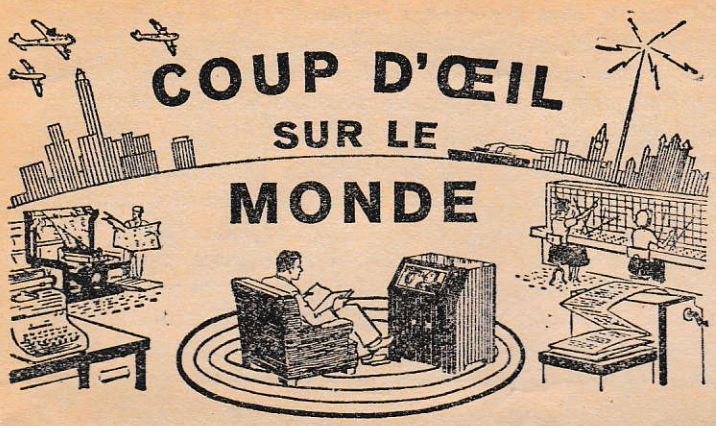
M. et M^me^ David Lewis, Brazil, Indiana, ont un chat roublard nommé Jiggs. Après avoir dîné d'un morceau de fromage il se barbouille la face avec la croûte puis va se mettre à l'affût près du plus proche trou de souris. Celles-ci, attirées par la bonne odeur qui envahit leur demeure, s'approchent sans méfiance et finissent leurs jours dans les griffes de l'astucieux Jiggs qui complète ainsi son repas.

Détermination chez la gent ailée

Nos amis les oiseaux savent prendre une résolution. Ceci fut prouvé par « Wilbur », le rouge-gorge de Ponca City, Oklahoma. Au printemps dernier il vit son image dans le brillant enjoliveur chromé d'une roue de la voiture d'Early Wright. Il déclara aussitôt la guerre à cet « adversaire », et ne se retira que le bec ensanglanté. Le lendemain, il reprit son attaque. Pour calmer la fureur de l'oiseau, M. Wright emmena la voiture, mais quand il revint, Wilbur attendait, et avant que M. et M^me^ Wright fussent descendus de l'auto, le combat reprenait de plus belle.

La Grande-Bretagne a aussi des difficultés avec certains oiseaux. Un hibou londonien prit les lunettes en aversion et le fit savoir à plusieurs anglais. Plongeant de haut, il arracha les lunettes du nez même de C. J. Orme, dans la banlieu d'Ealing, et un instant plus tard de celui de William Kysow. Une troisième attaque fut ratée, la victime conserva ses lunettes, mais elle reçut quelques estafilades sur le cou. Le coupable fut piégé au miroir; c'était une effraie furieuse.

Toujours en Grande-Bretagne, en 1921, des mésanges, dit-on, mirent au pillage des bouteilles de lait déposées sur les seuils, en en perçant les capsules. Leur marotte a gagné depuis onze sortes d'oiseaux anglais. Les experts ne peuvent savoir s'ils se communiquent cette idée, ou si chaque oiseau la trouva seul. On penche vers cette dernière hypothèse. Certains racontent que les mésanges suivaient les voitures des laitiers et ouvraient les bouteilles pendant que le livreur servait ses clients.



A propos de la rupture des pourparlers à Kaesong

La presse de New-York ne croit pas que la rupture soit définitive, bien qu'elle parle de « mystère » et de « confusion ». Elle écrit que cette interruption des pourparlers marque l'intention des Chinois de déclencher une nouvelle offensive, ou bien alors qu'elle constitue une « dernière et piteuse manœuvre », tendant à obtenir des concessions de la part des Nations unies. L'O. N. U. a toutefois donné clairement à entendre qu'elle n'a nullement l'intention de capituler. « Nous voulons la paix, mais pas une paix provisoire qui renferme le risque d'une agression encore plus grave. »

En attendant, les combats en Corée se poursuivent!

Les deux parties se montrent de nouveau actives. A la suite d'une nouvelle attaque communiste, les Coréens du Sud ont dû se replier. Dans les secteurs ouest et est du front, les communistes ont entretenu un puissant feu d'artillerie et de mortiers. Dans la région de la côte orientale, des croiseurs et des destroyers lourds des Nations unies ont bombardé des positions et des rassemblements de troupes ennemies, et à cette occasion les nouveaux chasseurs à réaction américains ont été engagés dans le combat.

« Le risque d'une troisième guerre mondiale est moins grand à l'heure actuelle »

Le secrétaire-assistant américain à l'O. N. U., M. Benjamin Cohen, a déclaré dans une conférence de presse que la guerre de Corée a démontré que les peuples sont prêts à lutter pour la paix, et que la création de forces armées, et d'autres choses encore, l'ont convaincu que le risque de voir éclater une troisième guerre mondiale est moins grand aujourd'hui qu'il ne l'était avant la guerre de Corée.

Une rencontre de 10 secondes

Récemment, un officier de liaison communiste s'est rencontré avec un officier de liaison allié dans un village de la zone neutre en Corée. Le colonel nord-coréen, Chang, a remis au colonel sud-coréen Lee Soo-Young, en disant: « C'est pour le général Ridgway », la dernière note du haut-commandement nord-coréen, à propos de l'interruption des pourparlers d'armistice. La rencontre a duré dix secondes.

Eisenhower et la préparation militaire

La sous-commission du Sénat pour la politique étrangère, dont les membres ont visité l'Europe en juillet dernier, a publié un rapport sur les conversations que les sénateurs ont eues avec le général Eisenhower à Paris. Eisenhower a déclaré à cette occasion que les Etats-Unis devraient accroître à l'extrême leur capacité de production, ce que devrait également faire l'Europe occidentale, afin d'activer la préparation militaire. Rien ne saurait être plus nuisible que de traîner en longueur le programme de réarmement.

L'Union soviétique achète des produits pharmaceutiques en Europe occidentale

Ainsi qu'il résulte de différents rapports, l'Union soviétique achète en Europe occidentale mensuellement pour un million de dollars de produits pharmaceutiques et d'instruments chirurgiques. Elle s'intéresse surtout à l'insuline, à la streptomycine, au luminal et au véronal. Les achats se font par des intermédiaires notamment en Autriche, en Suisse et en Allemagne occidentale.

Le Japon est satisfait

Reuter annonce qu'à l'occasion d'une réception offerte par la Société américano-japonaise à Tokio, le premier ministre Yoshida a fait l'éloge des Etats-Unis d'Amérique à propos du « traité de paix honorable et généreux », hors de pair dans l'histoire. Un mouvement de joie, même de fête s'étend sur tout le Japon, parce qu'un traité de paix va être signé, qui ne renferme aucune disposition punitive et qui permettra au Japon d'occuper une place honorable parmi les nations.

Le pacte du Pacifique

Dans le pacte signé par les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ces trois pays s'engagent à une entr'aide mutuelle en cas d'agression et à une collaboration dans le domaine de la défense. Le pacte du Pacifique entrera probablement en vigueur après la conclusion d'un traité de paix avec le Japon. Sa durée est illimitée.

Emploi d'armes atomiques en Corée?

Dans un article de la *New York Post* il est dit qu'au cas où les pourparlers d'armistice subiraient un échec, les Etats-Unis emploieraient des armes atomiques en Corée. Dans les milieux politiques on est de plus en plus d'avis, lit-on plus loin, qu'une deuxième campagne d'hiver doit, si possible, être empêchée. Abstraction faite des énormes frais et d'autres facteurs, le président Truman s'inquiète de plus en plus du nombre toujours croissant des pertes humaines.

Frais de guerre

Le président de la commission du budget a déclaré à la Chambre des représentants des U. S. A. que la guerre en Corée a coûté jusqu'à ce jour à son pays la somme de cinq milliards de dollars.

Quelques propos sur la situation mondiale

Le gouverneur Dewey a déclaré en Nouvelle-Zélande que les buts primordiaux poursuivis par Moscou dans sa stratégie mondiale seraient la conquête de l'Allemagne et du Japon. Si la Russie possède la haute main sur les ressources industrielles de l'Allemagne ou du Japon, elle est en mesure de déplacer l'équilibre des puissances dans le monde. Si elle dispose des ressources de tous les deux pays, cet équilibre se déplacera en sa faveur. Pour cette raison, un traité de paix entre le Japon et les démocraties revêt une importance fondamentale pour la sécurité du Pacifique. La seule voie permettant d'éviter une troisième guerre mondiale, réside dans la force susceptible de l'empêcher.

Pie XII et les fumeurs

A Rome a eu lieu, depuis la guerre, le premier congrès international du tabac, auquel ont participé 200 délégués de 31 pays. Le congrès a pris différentes décisions intéressant les producteurs de tabac et les industriels de la branche, et qui avaient — tout naturellement — pour but un accroissement de la production et de la consommation du tabac. Après quoi les congressistes se rendirent à Castel Gandolfo, pour être reçus en audience par le pape. Pie XII ne refusa pas de recevoir des gens qui approvisionnent l'humanité en nicotine; il leur donna sa bénédiction et, à la surprise générale, leur adressa une courte allocution. Il déclara que l'Eglise n'est pas une autorité en matière de tabac, mais qu'elle avait néanmoins quelques mots à dire: elle tenait, en effet, à en appeler à la sagesse des fumeurs, afin que, tout en fumant, ils ne perdent pas de vue leur santé physique et morale, de même que les possibilités de leur bourse. — *Narodiwiec,* 31/1/1951, № 25.

Le danger qui menace la paix

Le président Truman a prononcé récemment un nouveau discours devant le Congrès américain, dans lequel il a dit entre autres choses: « Quoi qu'il puisse se passer en Corée, il nous faut tenir compte de ce qui se joue en Perse, de ce qui se fait aux frontières de la Yougoslavie, des événements en Indochine et, avant tout, de ce que nous savons de la situation en Russie soviétique même. Le plus gros danger

qui menace la paix vient des maîtres de l'U. R. S. S., de la croissante puissance militaire dont ils disposent et des intentions qu'ils ne cachent pas de se servir de l'agression pour atteindre leurs buts. »

Envoi d'une mission militaire américaine en Espagne

L'United Press mande de Washington que le président Truman va envoyer une mission militaire en Espagne, chargée de conclure un arrangement en vue de l'utilisation, par la flotte et l'armée de l'air américaines, de points d'appui espagnols, et d'apporter à l'Espagne une aide militaire américaine.

Prêt américain à l'Espagne

La banque américaine des exportations et des importations à fait connaître récemment qu'elle avait garanti à l'Espagne un prêt de 7,5 millions de dollars, destiné à améliorer les voies ferroviaires dans ce pays. Au cours de cette année, l'Espagne a ainsi obtenu jusqu'à ce jour de la banque d'exportation et d'importation des prêts s'élevant au total à 30,5 millions de dollars. — C'est ce qu'annonce l'agence Reuter. Notre article sur « Un Don Quichotte moderne dans l'Espagne de Franco » parle même d'un prêt de 62,5 millions de dollars.

Préoccupation principale des U. S. A.

Les pourparlers d'armistice en Corée et la crise en Iran sont au premier plan de l'actualité diplomatique à Washington. Mais on ne cesse de souligner qu'il ne s'agit ici que de théâtres de guerre secondaires dans la lutte mondiale entre l'Orient et l'Occident et que les véritables centres sont l'Allemagne et le Japon.

La puissance militaire des U. S. A.

Aujourd'hui, un an après le commencement de la guerre en Corée, les forces de l'armée américaine ont augmenté de 1 800 000 hommes depuis le mois de juin 1950. En plus de l'effectif accru, les U. S. A. disposent d'un arsenal gigantesque, de centaines de nouveaux navires et de milliers de nouveaux avions. La production de guerre est en plein essor. Wilson, le chef du service américain de la mobilisation, a cependant déclaré que deux ans au moins de travail acharné seront encore nécessaires pour atteindre les buts poursuivis pour augmenter la puissance militaire des U. S. A.

Morrison et Attlee, représentants du gouvernement anglais, sont également en faveur de la poursuite des armements

Le ministre des affaires étrangères, Morrison, a fait une déclaration dans une assemblée à Felixstowe, aux termes de laquelle, le monde occidental doit poursuivre ses armements aussi longtemps que la Russie n'aura pas fourni la preuve de sa volonté de paix. L'agression en Corée n'était qu'un symptôme du souffle empoisonné qui a atteint les relations internationales.

Le premier ministre Attlee a déclaré dans une assemblée de parti à Newton (pays de Galles) : « Bien que la cessation de l'agression communiste en Corée soit susceptible de donner lieu à une ère de paix dans le monde, le réarmement devra néanmoins continuer d'être considéré comme vital. »

L'Amérique craint une révolution communiste en Perse

Un correspondant américain du *Basler Volksblatt* rapporte à ce journal en date du 12 juillet 1951 ce qui suit: « Les événements en Perse font paraître les puissances anglo-américaines comme étant prisonnières d'une évolution qu'elles ne sont plus en mesure d'arrêter. Le refus par la Perse de reconnaître la compétence du tribunal international de La Haye, le premier de ce genre de la part d'un membre des Nations unies, a été pour Washington et les Nations unies à New-York un sérieux coup porté contre l'édifice de la sécurité internationale, qui semblait avoir regagné en stabilité du fait de la campagne en Corée, couronnée de succès... La saisie de documents de la Compagnie Anglo-Iranienne, les mandats d'arrêt lancés contre des hauts fonctionnaires, la coupure de la ligne téléphonique privée de la Compagnie à Basra, la menace d'un couvre-feu à Abandan, rappellent singulièrement les procédés des autorités soviétiques lors de l'introduction progressive du blocus de Berlin. »

Réveillez-vous!

reconnaît les faits! – imprime des faits! – fait face aux réalités!

Ce périodique parle du monde tel qu'il est. Si vous désirez rester éveillé, vous le lirez régulièrement. La lecture de ses articles ne vous fatiguera pas. Des exposés d'une certaine longueur alternent avec d'autres, plus petits. La matière publiée régulièrement sous les rubriques « Ta parole est la vérité » et « Coup d'œil sur le monde » sert à inspirer la foi en le Créateur et en sa Parole, la Bible, ainsi qu'à attirer l'attention du lecteur sur la vraie signification des événements mondiaux. « Réveillez-vous! » est une revue mensuelle. Abonnez-vous-y maintenant! Et pourquoi ne le feriez-vous pas aussi parvenir à vos amis? Réveillez-les en leur faisant envoyer « Réveillez-vous! »

Le prix de l'abonnement pour une année est de 5 fr. (en France 350 fr., en Belgique 60 fr.).

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte de chèques postaux III 3319)